

« *Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres* » (Jean 13,34)

Nous sommes au moment de la dernière Cène. Jésus, à table avec ses disciples, vient de leur laver les pieds. Bientôt, il sera arrêté, condamné à mort, crucifié. Lorsque le temps est compté et que l'objectif approche, on laisse un « testament ».

L'Évangile de Jean, dans ce contexte, ne comporte pas le récit de l'institution de l'eucharistie. Il le remplace par le lavement des pieds. Et c'est dans cette optique qu'il faut comprendre le nouveau commandement : Jésus agit d'abord et puis enseigne. D'où l'autorité de sa parole.

Le commandement d'aimer le prochain figurait déjà dans l'Ancien Testament : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lv 19,18). Jésus, dans ce récit, en souligne un nouvel aspect, la réciprocité : c'est l'amour mutuel qui distingue la communauté des disciples.

Il s'enracine dans la vie divine elle-même, dans la dynamique trinitaire que l'homme peut partager grâce au Fils. Chiara Lubich en donne un exemple, à l'aide d'une image qui peut nous éclairer : « *Jésus, quand il est venu sur terre, n'est pas venu du néant, comme c'est le cas pour chacun de nous. Il est venu du ciel. Un émigrant, lorsqu'il arrive dans un pays étranger, s'adapte à son nouveau milieu, mais il apporte aussi ses propres usages et ses coutumes et continue parfois à parler sa langue maternelle. Jésus, en venant sur cette terre, s'est adapté à la vie des hommes, et cependant, parce qu'il est Dieu, il a apporté la manière de vivre du Ciel, la vie de la Trinité, qui est amour réciproque*¹. »

« *Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres* »

Le cœur du message de Jésus, évoquant les premières communautés chrétiennes, doit rester aujourd'hui encore le signe distinctif de tous nos groupes de chrétiens. Dans un environnement où la réciprocité est une réalité vivante, nous prenons conscience du sens de notre existence, nous trouvons la force d'aller de l'avant dans les moments de souffrance, nous sommes soutenus devant les difficultés inévitables et nous savourons la joie.

Les défis auxquels nous sommes confrontés chaque jour sont nombreux : pandémie, tensions, pauvreté et conflits. Imaginons un instant ce qui se passerait si nous étions en mesure de mettre cette Parole en pratique dans notre vie quotidienne : les perspectives seraient différentes, le projet de l'humanité s'ouvrirait devant nos yeux et nous donnerait une raison d'espérer. Or qui nous empêche de réveiller cette Vie en nous? Qui nous

empêche de ranimer autour de nous des relations de fraternité, pour les étendre ensuite au monde entier?

« *Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres* »

Marta est une jeune chrétienne italienne qui aide des prisonniers à se préparer aux examens universitaires. « La première fois que je suis entrée en prison, j'ai rencontré chez ces personnes peurs et fragilités. J'ai essayé d'établir une relation, d'abord professionnelle, puis amicale, fondée sur le respect et l'écoute. Je me suis vite rendu compte que, si j'aidais ces prisonniers, eux aussi me soutenaient. Une fois, alors que j'aidais un étudiant pour un examen, il s'est trouvé que j'ai perdu un membre de ma famille, tandis que lui voyait sa condamnation confirmée par la cour d'appel. Nous étions tous les deux dans un état pitoyable. Pendant les cours, je voyais qu'il couvait en lui une grande douleur, et il a pu me la confier. Porter ensemble le fardeau de cette douleur nous a aidés à aller de l'avant. Une fois l'examen terminé, il est venu me remercier, me disant qu'il n'aurait pas pu réussir sans moi. Si dans ma famille une vie s'était éteinte, j'ai eu le sentiment qu'une autre avait été sauvée. La réciprocité permet de créer de véritables relations d'amitié et de respect². »

Letizia MAGRI et la Commission Parole de vie

(1) Chiara LUBICH, *Marie transparence de Dieu*, Nouvelle Cité 2003, p. 89-90.

(2) Cf. <http://www.unitedworldproject.org/workshop/unesperienza-al-di-la-delle-sbarre-relazioni-di-cura-reciproca/>

TEXTES DE CHIARA LUBICH ET DES FOCOLARI

Chiara LUBICH, *Pensée et spiritualité*, NC 2003 p.39-40

Discours prononcé à l'hôtel de ville de Bologne, le 22 septembre 1997. Dans ce discours, Chiara Lubich évoque les étapes principales de la naissance des Focolari.

[...] L'abri qui nous accueille n'est pas sûr. Nous sommes toujours face à la mort. Une question nous obsède : y a-t-il une volonté de Dieu qu'il lui plaise particulièrement que nous accomplissions? Si nous mourions, nous voudrions l'avoir mise en pratique, au moins au cours des derniers instants.

L'Évangile répond en parlant d'un commandement, dont Jésus dit qu'il est le sien et nouveau : « Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime » (Jn 15,12-13). Nous nous regardons les uns les autres en nous disant : « Je suis prête à donner ma vie pour toi, pour toi, pour chacune d'entre vous, toutes pour chacune. »

Dans cette promesse, nous trouvons la réponse aux mille exigences quotidiennes de l'amour fraternel. Il ne nous est pas toujours demandé de mourir l'une pour l'autre, mais nous pouvons déjà tout partager : les préoccupations, les joies, les souffrances, les quelques biens, les petites richesses spirituelles. Nous nous rendons compte que notre vie fait comme un saut de qualité. Silencieusement, quelqu'un s'est introduit dans notre groupe, frère invisible. Il apporte une sûreté et une joie comme jamais nous n'en avions connues, une paix nouvelle, une plénitude de vie et une lumière incomparable. C'est Jésus qui réalise parmi nous ses paroles : « Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom [dans mon amour], je suis au milieu d'eux » (Mt 18,20).

Pasquale FORESI, *L'Invitation à suivre Jésus*, nouvelle traduction inédite

Le Commandement nouveau

[...] Venons-en maintenant au passage décisif de la révélation de Jésus concernant l'amour du prochain. Nous le trouvons dans l'Évangile de Jean au récit du dernier repas, quand Jésus donne les choses les plus belles et les plus élevées de toute la révélation : « Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » [...]

La première nouveauté rencontrée dans cette nouvelle expression du commandement de l'amour du prochain, c'est que Jésus ne se borne pas à dire que c'est le commandement le plus grand – comme il l'avait annoncé en répondant au docteur de la loi – mais que c'est son commandement par excellence.

Il était souvent d'usage alors dans les écoles rabbiniques de demander quel était le précepte le plus grand? Et chaque docteur de la loi, chaque maître en Israël de livrer sa réponse, de fournir sa synthèse théologique et ascétique, spirituelle et morale. C'est à de telles normes que les autres reconnaissaient à quelle école appartenaient les disciples d'un maître. Chacune d'elles possédait des richesses, dans son contenu et dans ses traditions. Les découvertes archéologiques de la Mer Morte ont jeté pour nous la lumière sur les véritables trésors qui appartenaient à l'une de ces écoles théologiques et

spirituelles. Pour les disciples de Jésus, par conséquent, il était particulièrement important de savoir quel devait être le pivot de toute leur vie spirituelle et morale, de savoir quel devait être, en tout homme, le point de rencontre entre la doctrine révélée et la pratique, de savoir quelle était la façon de vivre qui devait faire reconnaître les disciples de Jésus comme disciples de la révélation du ciel, du Dieu un et trine manifesté par le Christ.

Jésus nous communique tout cela au cours de son dernier repas, en nous donnant son commandement et en ajoutant : « À ceci tous vous reconnaîtrez pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. »

Mais cette parole de l'Évangile de Jean jette de nouvelles lumières sur ce que Jésus entend par amour du prochain. Il veut que nous aimions comme lui aime. C'est-à-dire que la cordialité, la sympathie humaine, l'affection sensible ne suffisent pas. De même ne suffit pas la philanthropie, pourtant faite d'actes concrets et de compassion. L'amour humain dans toutes ses nuances et dans toute sa plénitude n'est pas suffisant. Nous devons aimer comme Jésus aime, avec un cœur humain et divin à la fois.

Voilà pourquoi c'est son commandement. La réalisation de ce précepte implique que nous devenions enfants de Dieu et notre assumption dans la vie trinitaire.

Cependant le commandement de Jésus implique aussi une idée de réciprocité. Notre amour pour le prochain ne sera donc ni parfait, ni complet, s'il ne comporte pas un retour de la part d'autres disciples de Jésus.

Dans cette perspective, toute la nature de l'homme nous apparaît sous un jour nouveau. Ce qui me lie au prochain, le besoin que j'ai du prochain, apparaît avec plus de clarté : seul, je ne pourrai pas réaliser le commandement type du christianisme; c'est seulement dans la communauté qu'il me sera possible de le vivre et de le réaliser dans sa perfection.

En même temps que la révélation de Jésus sur la nature de l'homme se fait plus claire, elle révèle aussi combien s'élèvera notre amour humain et comme il participera à cette communion d'amour trinitaire qui, de toute éternité, existe au ciel, entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint, et trouve, sur terre, sa manifestation la plus évidente et la plus visible dans l'amour à la fois humain et divin, l'amour trinitaire, grâce auquel les disciples de Jésus formeront la communauté humaine et divine de l'Église.

« À ceci, avait dit Jésus, tous vous reconnaîtrez pour mes disciples » : un amour semblable ne peut se réaliser sans l'effusion de l'Esprit Saint, sans que Jésus lui-même soit spirituellement présent au milieu de ses disciples, qui deviennent ainsi les témoins de sa doctrine et de sa présence charismatique dans le monde.